Jean-Lionel Bagot
Cancer et homéopathie

Leseprobe

Cancer et homéopathie
von Jean-Lionel Bagot
Herausgeber: Unimedica im Narayana Verlag

http://www.narayana-verlag.de/b13109

Im Narayana Webshop finden Sie alle deutschen und englischen Bücher zu Homöopathie, Alternativmedizin und gesunder Lebensweise.

Copyright:
Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern
Tel. +49 7626 9749 700
Email info@narayana-verlag.de
http://www.narayana-verlag.de

Narayana Verlag ist ein Verlag für Bücher zu Homöopathie, Alternativmedizin und gesunder Lebensweise. Wir publizieren Werke von hochkarätigen innovativen Autoren wie Rosina Sonnenschmidt, Rajan Sankaran, George Vithoulkas, Douglas M. Borland, Jan Scholten, Frans Kusse, Massimo Mangialavori, Kate Birch, Vaikunthanath Das Kaviraj, Sandra Perko, Ulrich Welte, Patricia Le Roux, Samuel Hahnemann, Mohinder Singh Jus, Dinesh Chauhan.

Narayana Verlag veranstaltet Homöopathie Seminare. Weltweit bekannte Referenten wie Rosina Sonnenschmidt, Massimo Mangialavori, Jan Scholten, Rajan Sankaran & Louis Klein begeistern bis zu 300 Teilnehmer

L'intérêt des médecines alternatives dans l'accompagnement du patient atteint d'un cancer

Propos recueillis par Raïssa Blankoff, journaliste scientifique, présente au colloque sur l'intérêt des médecines alternatives dans le traitement des patients atteints d'un cancer

Le samedi 20 octobre se sont tenues à l'Hôpital Tenon (France) les 30èmes rencontres des Médecines alternatives et Complémentaires, initiées par le **Dr Serge Rafal**[1]**.** Cette journée a permis de constituer un lieu d'échange et de réflexion avec des universitaires, des hospitaliers, des chercheurs, des médecins allopathes, des spécialistes, avec l'objectif de positionner les pratiques alternatives et complémentaires au cœur de la médecine moderne.

Le Professeur François Goldwasser, chef du Pôle de Cancérologie de Cochin et professeur à la Faculté de Médecine Paris Descartes, a donné son point de vue sur ce qu'est le cancer aujourd'hui : « Ces patients issu d'une population hétérogène et complexe sont atteints de polypathologies dont le profil est hors études cliniques et dont personne ne peut dire seul ce qui peut advenir. Leur parcours est devenu chaotique et imprévisible. Néanmoins pour sécuriser ce parcours, des programmes (ARIANE 1 et ARIANE 2) sont créés à Cochin. L'accumulation des données reliant cancer et mode de vie a conduit à développer à l'hôpital un parcours EQUILIBRE intégrant la diététique et l'exercice physique. »

Le Dr Florian Scotté, praticien hospitalier au service d'oncologie médicale de l'Hôpital Européen Georges Pompidou a présenté l'exemple d'un service de cancérologie qui intègre les Médecines Alternatives et Complémentaires. Il indique que la Direction Générale de la Santé a mis en place une mission autour de cette notion en nommant ces pratiques les « pratiques non-conventionnelles à visée thérapeutique ». Mais le manque de reconnaissance et le flou président encore à ce jour. Ce qui existe aujourd'hui à l'hôpital Georges Pompidou, c'est un réseau associatif regroupant 15 personnes qui assurent des soins oncologiques de support aux personnes malades tout au long de la maladie, conjointement aux traitements chirurgicaux, à la radiothérapie ou à la chimiothérapie. Cet accompagnement se fait uniquement sur prescription médicale et fait appel à l'homéopathie, l'acupuncture, l'auriculothérapie, aux thérapies comportementales, aux pratiques corporelles comme le Qi Gong, le yoga, sans oublier l'accompagnement esthétique.

Aline Mauranges, Cécile Rémy, Estelle Wytszitc et Jean-Pierre Lotz du service d'Onco-

Note :
1. Dr Serge Rafal, Le guide des méthodes douces et antistress, Editions Marabout, 2012

logie Médicale et de Thérapie Cellulaire de l'Hôpital Tenon indiquent qu'un malade sur deux a désormais recours aux médecines complémentaires : nutrition, complémentation et/ou supplémentation, homéopathie, acupuncture, phytothérapie, ostéopathie, relaxation, réflexologie, etc… Cette équipe propose ces pratiques aux patients en les associant aux traitements de la douleur, aux soins palliatifs et aux soins psycho-esthétiques déjà présents dans la plupart des centres. Ainsi est née l'association ABEIL (Association Bien-être Ici et Là) dont le lancement a eu lieu le jour du colloque. Une des missions que l'association ABEIL se donne en poursuivant la création des soins oncologiques de support est de tenter d'établir un cadre autour du recours aux médecines complémentaires (mesure 42 du « plan cancer »). Ces soins de support sont destinés à prendre en charge les effets secondaires des thérapies anticancéreuses. La première étape du projet ABEIL est d'évaluer les besoins des patients par un questionnaire qui vient d'être mis en place (octobre 2012) auprès des patients en hospitalisation de jour. L'association espère parvenir à intégrer, en plus des accompagnements existants, l'activité physique adaptée à la condition physique du patient.

Francis Levi et Pasquale Innominato, chercheurs à l'Unité Chronothérapie du Département de Cancérologie et INSERM UMRS 776 « Rythmes biologiques et cancers » à l'Hôpital Paul Brousse, Villejuif, sont intervenus sur les rythmes biologiques dans la prise en charge du patient atteint d'un cancer pour améliorer la qualité de vie, la tolérance et l'efficacité des traitements. « Fatigue, anorexie, troubles du sommeil…. Le système circadien (alternance activité-repos, veille-sommeil, rythme des repas, rythmes hormonaux..) intervient sur les horloges moléculaires qui résident dans les cellules du foie, des intestins, de la peau, etc… D'où l'importance d'une alimentation programmée par exemple. Ces paramètres peuvent être maintenant suivis au domicile des patients et permet la personnalisation de la chronothérapie des cancers.

Le Professeur Jean-Robert Rapin a fait un exposé sur la chronopharmacologie et la chrononutrition : « des recherches récentes ont révélé l'extrême importance des horloges biologiques. On sait aujourd'hui qu'une désynchronisation des rythmes est délétère pour la santé ». Il répond à la question : quand manger, quoi ?

En pratique et en attendant les confirmations scientifiques, voici ses recommandations :

- Respecter les heures de prise des repas
- Prendre un petit déjeuner le matin
- Etre vigilant sur sa consommation de corps gras et prendre ses Oméga-3, le soir. Prendre peu ou pas d'oméga 3 pendant la chimiothérapie car ils s'oxydent; ne jamais en prendre pendant la radiothérapie.
- Eviter les dîners copieux car ils génèrent une synthèse nocturne des triglycérides.
- Eviter de manger la nuit car cela induit une insulino-résistance.

- Surveiller les taux de la tyrosine et de la dopamine.
- Etre attentif à l'équilibre acido-basique : il recommande pour cela la consommation de l'eau minérale Salvetat (riche en bicarbonate de calcium), de fruits peu acides et de légumes, surtout crus.

Il rappelle aussi l'importance d'un bon fonctionnement intestinal dont on peut juguler l'inflammation grâce la glutamine et la curcumine. Voir aussi : le compte rendu du Pr Rapin, un autre regard sur le cancer.

Le Dr Jean Lionel Bagot, médecin homéopathe, est intervenu sur l'intérêt de l'homéopathie dans les soins de support en cancérologie. « Depuis quelques années, nous assistons à une modification du comportement des patients atteints de cancer qui choisissent de plus en plus souvent (60% d'après l'étude MAC-AERIO en 2010) d'associer à leurs traitements conventionnels des médecines complémentaires. »

Dr Danielle Roux, docteur en pharmacie, est intervenu sur l'apport de la phyto-aromathérapie en oncologie d'accompagnement. Son objectif est de soutenir l'organisme pour mieux supporter les traitements et diminuer les effets indésirables sans perturber l'action des cytotoxiques et par ailleurs, apporter un réconfort corps-esprit grâce aux huiles essentielles en massages et en olfactothérapie.

Il s'agit de soutenir et de drainer les émonctoires (foie, rein, etc…) par des végétaux spécifiques (desmodium, silymarine du chardon marie, artichaut, romarin, etc…), de s'appuyer sur des plantes qui vont réduire les effets secondaires des chimiothérapies comme l'HE de menthe poivrée pour les nausées, la rhodiole pour le manque d'énergie, l'ortie piquante pour l'anémie.

En soutien de la sphère psychique, il souligne que la mélisse et les oligo-éléments comme le lithium, le zinc et le magnésium sont intéressants. Il a également attiré l'attention sur le gui fermenté (viscum album) proposé par un seul laboratoire en France (Weleda), alors qu'il est utilisé par un patient sur 2. Le gui, parasite d'arbres à feuilles caduques s'approprie les forces de l'hôte pour développer sa propre structure vasculaire. Il semblerait que ses propriétés thérapeutiques diffèrent selon l'arbre parasité et serait donc efficace sur certains types de cancers et pas sur d'autres. Il peut également être envisagé pour des traitements péri-cancéreux : polypes ou prévention des récidives. Il s'utilise en injections sous cutanés 3 fois par semaine sur un temps assez long. Les contre-indications sont : température au-dessus de 38°, tumeurs cérébrales, nourrissons. Une étude portant sur 10000 patients indique une amélioration de la survie spectaculaire.

En radiothérapie, le Dr Roux fait part de l'expérience longue de 30 ans du Dr Anne-Marie Giraud-Robert, oncologue à Aix-en-Provence, qui utilise certaines huiles essentielles dans certaines radiodermites (stade 1 et 2). La tolérance est très bonne, l'effet antalgique

immédiat. Il s'agit de l'HE de melaleuca alternifolia radioprotectrice (contre-indications : 3 premiers mois de grossesse ; auparavant, tester au pli du coude). L'huile essentielle de melaluca quinquinervia CT cinéole (niaouli) et la lavandula vera (lavande vraie) diluées dans des huiles végétales de calophylle ou de millepertuis ou dans du gel d'Aloé Vera sont également utilisées. Ces préparations doivent être prescrites par le médecin. Le derme exposé à la radiothérapie doit toujours être sec (pas d'huile, ni de crème, etc...)

Dr Eric MENAT est intervenu sur les médecines alternatives et complémentaires et les soins de support. « Les rémissions de plus en plus longues obtenues grâce aux traitements pointus amènent les patients à suivre des chimiothérapies d'entretien par voie orale pendant parfois plusieurs années. Il faut donc toujours protéger le foie et pour cela, le Desmodium reste la plante de référence. Il faut par ailleurs agir sur la perturbation de la flore par la chimiothérapie et ses traitements adjuvants (cortisone, antibiotiques) grâce aux symbiotiques (pré et probiotiques) et à la L-glutamine. Il est important également de soutenir la fonction medullaire (moelle osseuse) mise à mal par les chimios via l'échinacée, la gelée royale et la propolis, les extraits d'ARN de levure et l'immunothérapie homéopathique. Il recommande des apports d'antioxydants (polyphénols, curcuma et Oméga-3) et une complémentation en alkyglycérols le mois précédent la radiothérapie et poursuivie pendant le traitement ».

Par contre, il préconise de suspendre toute supplémentation en AGPI pendant la radiothérapie, elle sera reprise après. Pendant la radiothérapie, il semble, dans certains cas, intéressant de complémenter avec l'algue rouge porphyra et le ginkgo biloba. Les sérums anti-tissulaires des organes agressés stimulent la capacité d'autorégulation de l'organisme, en particulier celui à visée neurovasculaire. Le Dr Ménat rappelle le but des médecines alternatives et complémentaires dans les soins de support : améliorer la vie quotidienne du patient ; limiter les effets secondaires des traitements ; faciliter le suivi du protocole de l'oncologue. Il indique que le jeûne ou la diète 2 jours avant la chimiothérapie en améliore sa tolérance. Il rappelle que l'Evidence Based Medicine n'est pas la médecine basée sur les preuves mais sur les faits : elle est le carrefour entre les études, les expériences cliniques et les préférences du patient. Il faut être attentif à ce que la recherche de preuves expérimentales ne remplace la capacité de jugement du médecin.

Pour conclure, le Dr Rafal a rappelé que les Médecines Alternatives et Complémentaires (MAC) rejoignent la Médecine Traditionnelle (MT) et constitue une ressource précieuse à condition que leur place dans la médecine moderne soit clarifiée.

Rédigé par Raïssa Blankoff, www.naturoparis.com

Jean-Lionel Bagot

Cancer et homéopathie

Rester en forme et mieux supporter les traitements

320 Seiten, kart.
erschienen 2012

bestellen

Mehr Bücher zu Homöopathie, Alternativmedizin und gesunder Lebensweise
www.narayana-verlag.de